

# BULLETIN

FONDATION LÉA-ROBACK



Numéro 17, avril 2018

## UNE EXPOSITION

25<sup>e</sup> anniversaire de la  
Fondation Léa-Roback

Bibliothèque publique juive  
5151, chemin de la Côte Sainte-Catherine  
Montréal

du 3 au 31 mai 2018



Indignée, battante, humaniste : Léa Roback

# VIVA LÉA!

# Le mot de la présidente

## CÉLÉBRER 25 ANS



La Fondation Léa-Roback a 25 ans. Et les raisons de célébrer cet anniversaire sont nombreuses.

Tout d'abord, il est remarquable qu'une si petite fondation, mise sur pied par quelques personnes, sans capital de départ, dont le financement repose uniquement sur des dons d'individus et de quelques partenaires institutionnels ait ainsi réussi, non seulement à durer, mais à se développer. Année après année, notre notoriété s'accroît; nous aidons plus de femmes à réaliser leurs rêves par un retour aux études ou la poursuite de celles-ci. En 25 ans, nous avons remis 425 000\$ en bourses d'études distribuées à 221 femmes. Voyez le chemin parcouru : alors qu'à sa première année d'existence la Fondation a remis une seule bourse de 3 000 \$, en 2017, 25 bourses pour un total de 36 000 \$ ont été octroyées.

Aussi encore, parce qu'après 25 ans la Fondation a su garder tout son dynamisme. Des pionnières ont, certes, quitté les rangs du Conseil d'administration, mais la relève est là, engagée, déterminée, capable de

donner un nouvel élan à ce projet un peu fou qui a vu le jour comme cadeau d'anniversaire pour les 90 ans de Léa Roback.

Enfin, parce que la vitalité même de la Fondation contribue à garder bien vivant le souvenir de Léa Roback, une femme hors du commun, qui mérite amplement d'avoir une place toute spéciale dans notre mémoire collective, compte tenu de sa contribution exemplaire à l'évolution de la société québécoise et dans la défense et la promotion des droits de la personne.

Alors, oui, les raisons de célébrer sont nombreuses. Et je vous invite personnellement et au nom de toutes mes collègues du Conseil d'administration à venir célébrer avec nous. Venez nous voir lors de l'ouverture de l'exposition VIVA LÉA! le 3 mai prochain à 18 heures à la Bibliothèque publique juive de Montréal, 5151 Chemin de la Côte Sainte-Catherine, à Montréal. Ou encore passez au moment qui vous convient jusqu'au 31 mai. Cette exposition, réalisée en collaboration avec la Bibliothèque publique juive, et avec le soutien de la Fondation Solstice et de nos commanditaires, vous permettra de connaître davantage Léa Roback; elle constitue un bel hommage à cette femme indignée, battante et humaniste.

Vous pourriez aussi participer au circuit en autobus préparé par Montréal Explorations : Sur les pas de Léa Roback, vous ferez ainsi une traversée militante du XX<sup>e</sup> siècle. Le départ est le 27 mai à 14 heures devant la BAnQ, 475 De Maisonneuve est.

Je m'en voudrais de ne pas souligner ici le travail exceptionnel accompli par notre comité du 25° : Karine Hébert, Irène Ellenberger, Rivka Augenfeld, Jennifer Spiegel, Jeanette Biondi, Bernard Vallée de Montréal Explorations ainsi que la collaboration remarquable de l'équipe de la Bibliothèque publique juive de Montréal.

Comme vous le voyez les raisons de célébrer sont nombreuses ; les occasions de le faire, le sont tout autant. Réunissons-nous autour du travail accompli par la Fondation, de la réussite de nos boursières, du réseau de solidarité construit autour d'elles. Et, bien sûr, de la mémoire de Léa, cette éternelle optimiste qui savait se concentrer sur le coin de ciel bleu visible à travers les nuages gris. **MERCI LÉA!**

Lorraine Pagé

Présidente

Il y a 25 ans, au cours d'un brunch mémorable, Léa reçoit la Fondation Léa-Roback comme cadeau, pour son 90<sup>e</sup> anniversaire.



# Léa Roback, une source d'inspiration

Moi, Karine Hébert, je ne suis ni l'historienne ni l'artiste, je suis Karine Hébert, responsable de l'édition au Groupe d'Études et de Recherche en Analyse des Décisions.

Mon militantisme, je l'ai appris dans les groupes de femmes. J'y ai constaté l'équation entre éducation populaire, sensibilisation et mobilisation. Plus particulièrement, l'univers des Centres de femmes et son vocabulaire m'a fait prendre conscience de plusieurs choses sur lesquelles je pouvais et devais agir.

Un jour, on m'a parlé de Léa Roback. Léa qui? J'avais déjà au moins trente ans et je ne connaissais pas encore cette femme qui en avait inspiré tant et qui, maintenant me compterait dans ces rangs. Léa Roback incarne pour moi cette humaniste qui place l'individu et les valeurs humaines au-dessus de tout. Une femme qui passait par la connaissance et le dialogue avec les gens pour sensibiliser, mobiliser et, éventuellement, combattre et changer les injustices sociales. Léa Roback, c'était celle qui n'abdiquait pas!

Léa Roback, je l'ai encore plus « connue » au-travers du travail lié à l'organisation de l'exposition *VIVA LÉA! Indignée, battante, humaniste*. J'ai lu ses textes manuscrits. J'ai écouté sa voix, ses mots, ses expressions et comment elle s'y prenait pour changer ce qui l'indignait. J'ai ri de son impertinence et de comment elle pouvait nommer les choses. Je me suis imaginée amie avec cette femme passionnée au charisme fou. Au nombre de lettres qu'elle recevait de ses proches et dans lesquelles on lisait des demandes de conseil ou des passages qui revenaient sur un moment ou une discussion, j'ai constaté à quel point elle était un pilier dans sa famille. Finalement, en lisant les différents articles à son sujet, j'ai soupesé à quel point elle avait participé au Québec d'aujourd'hui et que plusieurs encore ne la connaissaient pas.

Cette exposition, c'est un hommage à la femme qu'elle fut et demeure, c'est un résumé de ses actions et de ses accomplissements dans le secteur ouvrier, c'est également une porte-ouverte sur ses activités militantes et sur la Fondation qui a été créée en son nom, mais surtout, cette exposition souligne combien il est important de croire que chacun peut changer les choses et que c'est en agissant qu'on contribue au changement.

En toute solidarité,

Karine Hébert

Administratrice au c.a. de la Fondation Léa-Roback depuis 2013  
et responsable du comité 25<sup>e</sup> anniversaire.

*Un grand merci!*

## LA CAMPAGNE DE FINANCEMENT

La Fondation Léa Roback a recueilli un peu plus 32 000 \$ durant sa dernière campagne de financement, dont plus de la moitié provient de la contribution des Grands Partenaires et des Partenaires. Il importe de souligner que les dons des particuliers représentent plus du tiers du montant global obtenu et 66% des dons de toutes origines confondues sont de 100 \$ et moins.

Deux dons exceptionnels de 5000 \$ ont été versés durant cette campagne.

La professeure et chercheuse émérite en médecine sociale Louise Potvin a remis à la Fondation sa bourse reçue de l'ACFAS. Pour leur part, les Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe ont renouvelé leur contribution de 5000 \$.

Année après année, le milieu syndical demeure un pilier du financement de la Fondation durant la campagne et tout au long de l'année. Les contributions des centrales syndicales et de 55 syndicats ou fédérations syndicales comptent pour près de 20 000 \$ des dons reçus en 2017, dont le montant global s'élève à 50 000 \$.

La Fondation vous remercie pour votre générosité. Grâce à vos dons, nous sommes en mesure de donner des bourses à des femmes engagées dans leur milieu qui désirent poursuivre leurs études.

Maroussia Kiska

Vice-présidente au financement

# VIVA LÉA!

Indignée, battante, humaniste : Léa Roback

# Michèle Lyne Tremblay

## BOURSIÈRE 2018

Les membres du conseil d'administration ont peu d'occasions de rencontrer les boursières. Cette chronique est un moyen de faire meilleure connaissance avec certaines boursières et aussi une opportunité de belles rencontres.

La Fondation a toujours eu une attirance pour les femmes ayant un parcours difficile et hors du commun, Michelle est de celles-là.

Michelle Lyne Tremblay, boursière 2017 est originaire de l'Estrie, elle a vécu dans des familles d'accueil et n'a jamais rencontré sa mère biologique. On devine que son enfance n'a pas été facile mais sa détermination et sa passion pour la vie lui ont permis de franchir les obstacles. Et même si en apparence les choix professionnels et académiques de Michelle semblent diversifiés, il y a une continuité certaine et de la passion justement.

### Agriculture et environnement

Vers 2005, elle a vendu sa ferme d'élevage de chèvres en Estrie, pour devenir salariée. Qu'elle soit agente en environnement à l'Écoquartier Ste-Marie, chargée de projet en reverdissement urbain à l'Écoquartier Peter McGill, inspectrice pour la certification en agriculture biologique, son engagement pour l'environnement et l'écologie est indéniable. Sans oublier ses années de travail à titre de conseillère en efficacité énergétique dans une association



de consommateur, un autre emploi en lien avec l'environnement.

Mais tout cela a basculé lorsqu'elle a été victime d'une agression sexuelle dans son milieu de travail, agression qui a laissé des séquelles permanentes reconnues par la CSST. Mais le chemin est long et difficile avant de faire reconnaître de telles agressions et les traumatismes sont pour la vie. Cet événement et d'autres « ont provoqué une descente assez vertigineuse de ma vie relativement paisible, mais la remontée fut d'ordre du miracle. »

### Et les études?

Un retour aux études, à temps plein, à l'âge de plus de 40 ans, demande une réflexion et une grande volonté. Pour Michelle ce retour a été une de ses bouées de sauvetage.

En 2016, elle a obtenu un certificat en histoire des religions à l'UQAM. Elle voulait mieux comprendre la foi, et la spiritualité et se préparer à travailler avec les personnes en fin de vie.

Depuis elle étudie en anthropologie à l'université de Montréal. « Ce choix me permet de m'approcher le plus possible du domaine d'études autochtones. » Elle est toujours fière de ce choix et elle persévère afin d'obtenir son baccalauréat.

### Engagement social, une autre bouée

En 2015 et en 2017, Michelle a participé

à la *Marche pour l'eau* (Water Walk) organisée par les nations autochtones. L'ainée de la nation Anishinaabe Joséphine Mandamin a débuté ces actions en 2003. Cette marche a pour but de sensibiliser à la préservation de l'eau et aux problèmes de l'eau, particulièrement en territoires autochtones plusieurs nations n'ont pas accès à de l'eau potable. En 2017, 5000 kilomètres ont été parcouru depuis Lac Supérieur au Minnesota pour se terminer à Matane le 27 juillet. (1) « *Personnellement, dit-elle cette riche expérience de vie me donne tout le courage nécessaire afin de poursuivre mes études et ainsi contribuer à la sauvegarde de l'eau avec les femmes autochtones.* »

Là n'est pas son seul engagement. « *Partout dans le monde, il y a des gens qui vivent des déchets des autres, soit en les réutilisant, soit en les revendant.* » (2) En 2009-2011, un puissant lobby souhaitait mettre fin à la consignation des bouteilles et cannettes. Consciente que des personnes avaient besoin des revenus de la consigne pour survivre, Michelle a co-fondé les *LES VALORISTES COOPÉRATIVE DE SOLIDARITÉ*, entreprise d'économie sociale. La coopérative offre principalement deux services : dépôt et collecte de contenants dans les entreprises. Les dépôts mobiles, permettent aux personnes collectant les contenants consignés de les vendre et d'obtenir ainsi le juste prix. Les entreprises peuvent aussi faire don des contenants, la coopérative les collecte et les vend pour le recyclage. La coopérative a reçu plusieurs prix et

du financement pourtant elle traverse actuellement une période difficile.

### Et la Gaspésie?

Ses études, son engagement social lui ont permis de « remonter la pente » mais Michelle a une autre source de ressourcement, sa maison près du fleuve en Gaspésie. Cela va bien, elle va en Gaspésie, cela va mal elle court en Gaspésie. Depuis son premier voyage il y a longtemps, elle a « senti » un appel pour cette belle région du Québec.

### Ses rêves et projets

Michelle aimerait poursuivre une maîtrise en anthropologie, mais pas n'importe laquelle; une maîtrise à Waterloo dans un département dirigé par des membres des premières nations.

Et son ultime projet, une fois ses études terminées, serait de travailler dans sa Gaspésie chérie avec les nations autochtones particulièrement avec la nation Micmac, nation dont on parle moins. Elle est aussi beaucoup attachée aux grands-mères, il faut les faire parler dit-elle. Mais elle est ouverte au monde entier puisqu'elle poursuivra des cours de portugais intensif afin de pouvoir retourner dans l'Amazonie brésilienne.

Quelle énergie, quelle détermination, souhaitons que tous ces rêves se réalisent.

(1) <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1047423/matane-destination-mother-earth-water-walk-grand-mere-josephine>  
En anglais : <http://www.motherearthwaterwalk.com/>

(2) <http://www.cooplesvaloristes.ca/>

## Grands Partenaires de la Fondation

La Centrale des syndicats du Québec (CSQ);  
la Confédération des syndicats nationaux (CSN);  
la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ);  
la Fondation Solstice;  
les Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe (comité solidarité SJSJH);  
Madame Pauline Lantz;  
Madame Louise Potvin;  
Madame Nicole Ranger  
et une donatrice qui désire conserver l'anonymat.

## Partenaires de la Fondation

L'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS);  
la Caisse d'économie solidaire Desjardins;  
la Fédération autonome de l'enseignement (FAE);  
la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ);  
la Fédération nationale des enseignantes et enseignants du Québec (FNEEQ-CSN);  
la Fédération québécoise des professeures et professeurs d'université (FQPPU);  
la Maison générale des Ursulines de Québec;  
le Syndicat de l'enseignement de l'Ouest de Montréal (CSQ);  
le Syndicat des professionnelles et des professionnels du milieu de l'éducation de Montréal (CSQ);  
Madame Laura Alper;  
Madame Donna Mergler;  
Madame Monique Simard;  
Madame Lorraine Pagé;  
Madame Lucille Panet-Raymond;  
Madame Katherine Roback  
et Madame Annalee Yassi.

Bulletin d'information, Fondation Léa-Roback  
1600, avenue De Lorimier, bureau 106  
Montréal, (Québec), H2K 3W5

Rédaction : Karine Hébert , Maroussia Kishka,  
Céline Lamontagne et Lorraine Pagé.

Traduction vers l'anglais : Allen Gottheil.

Coordination : Jeanette Biondi.

Graphisme : [www.dizingdesign.com](http://www.dizingdesign.com).

Photos : Fondation Léa-Roback, Centre d'archives de la Bibliothèque publique juive et les boursières.

[www.fondationlearoback.org](http://www.fondationlearoback.org)

[facebook.com/fondationlearoback/](https://facebook.com/fondationlearoback/)